

# La Lettre

du SYNDICAT PROFESSIONNEL DE LA CRITIQUE

NUMERO 55 | OCTOBRE 2009

direction **Jean-Pierre Bourcier**  
rédaction en chef **Dominique Darzacq**

**DE THEATRE, DE MUSIQUE ET DE DANSE**

Hôtel de Massa | 38 rue du Fbg St-Jacques | 75014 Paris  
www.syndicat-critique-tmd.fr | syndicatcritique-tmd@orange.fr

édito  
**BLOG À PART**  
Jean-Pierre Bourcier, Président

Après un été chaud, chaude est la rentrée dans les médias où ça veut rénover fissa pour cause de ventes mal perçues et de web mal vécu. Chaud est la reprise dans le monde du spectacle vivant où le dialogue entre professionnels et autorités ministérielles reste sous tension.

Blague ou blog à part, il faut bien reconnaître que le paysage médiatique est toujours à la recherche de vents « financiers » chaudement porteurs. La faute à l'Internet ? « À l'heure d'Internet, un quotidien ne suit pas l'actualité, il la fait »..., « Il faut renforcer le pôle écrit tout en développant le pôle Internet »... Voilà ce qu'expliquaient, il y a peu, des patrons de quotidiens. Derrière ces annonces volontaristes (« com » ou « info » ?), nous pouvons déjà redouter que l'espace critique réservé aux spectacles vivants sera encore plus à l'étroit dans la presse « papier » jusqu'à basculer sur ce web envahissant, communautaire et porteur d'autres valeurs.

Certes si toute la culture, « exception française » incluse, est concernée, le spectacle vivant reste le plus fragile. Ses représentants, porteurs de la création artistique, ont fait entendre ces dernières semaines leurs craintes de voir leur petit modèle économique mis en cause. Il reste un côté dialogue de sourds dans tout cela.

**“Paysage médiatique  
à la recherche  
de vents financiers”**

« Informer n'est pas communiquer » nous rappelle, dans son dernier ouvrage paru début septembre (CNRS Éditions, collection Débat), le spécialiste des sciences de la communication Dominique Wolton. La distinction vaut le détour. Le blog a ses raisons et ses écritures que l'imprimé ne peut suivre. Les critiques professionnels doivent le savoir et ainsi imposer des règles au jeu nouveau.

**La Cerisaie**  
Tchekhov / Alain Françon  
© Pascal Victor Art : com/art  
Grand Prix théâtre

## sommaire

Débat sur la critique et l'Internet	p. 2
Ils n'en mourraient pas tous, mais tous étaient atteints	p. 3, 4, 5, 6
De la critique et du marché	p. 7
Palmarès Grand Prix	p. 8, 9
Le Syndicat, comité et membres	p. 10, 11, 12
La France aux abonnés absents	p. 13
Premio Europa, une difficile émergence	p. 13, 14
Publications	p. 14
Du théâtre et des prix	p. 15, 16



Jean-Paul Roussillon

## Débat sur la critique et l'Internet

### INTERNET : NOUVELLE LANGUE D'ÉSOPE ?

Lors du dernier Festival d'Avignon, s'est tenu le 13 juillet, dans le cadre des rendez-vous du Conservatoire d'Avignon, un débat organisé par l'Adami, le CNT et la SACD sur le thème « Internet : un autre espace pour la critique et la promotion des artistes » animé par Jean-Pierre Bourcier, président du Syndicat de la critique dramatique. Les participants en étaient Emmanuel Bourcet, cofondateur de Kinorezo.com, Joël Rumello, journaliste à La Provence et la provence.com, Vincent Cambier, fondateur et rédacteur en chef des Trois coups, lestroiscoups.com, Aurélia Hillaire, journaliste et éditrice

de ruedutheatre.eu, pigiste à Libération, Hélène Kuttner, de premiere.fr, Mathieu Laviolette, journaliste à evene.fr, Agnès Lupovici, attachée de presse et Martine Silber, ex-journaliste au Monde, éditrice de marsupilamima.blogspot.com

De nombreuses questions ont été soulevées notamment sur la qualité de l'écriture sur le web, le style, la longueur des articles, la « marque » identitaire, la légitimité, le sens, l'interactivité... Chacun essayant d'apporter son expérience dans un débat riche et très ouvert entre le plateau et la salle.

#### EXTRAITS :

■ **Jean-Pierre Bourcier.** L'Internet pose aujourd'hui énormément de questions au point de se demander si la critique sur la toile est encore la même, dans la forme et dans le fond ? Est-ce la même écriture ? Respecte-t-on les mêmes codes ou pas que dans l'habituelle presse papier ?

■ **Joël Rumello.** La question qui se pose est de savoir si demain les journaux auront les moyens de continuer à employer des critiques professionnels ou si on se dirige vers un autre modèle qui consistera à avoir recours essentiellement à des critiques amateurs.

■ **Mathieu Laviolette.** De toute façon, aujourd'hui, Internet est un passage obligé. C'est un formidable espace d'expression qui permet de

mettre du son, de l'image, de réagir par rapport à ces expressions et donc d'avoir un véritable débat constant et non pas fermé, comme cela peut être le cas dans le magazine papier.

■ **Hélène Kuttner.** C'est passionnant, c'est plein de ressources, de questions, c'est-à-dire en mutation, en gestation, avec des gens qui ont vingt ans et d'autres qui en ont cinquante. Sur le net, on trouve aussi le pire, avec des choses qui sont écrites par n'importe qui.

■ **J.-P. B.** Il y a des développements qu'on ne connaît pas bien encore, comme les chats, les twitters, etc. qui donnent des informations sur des spectacles mais de façon tellement courte que l'on ne peut parler de critique mais d'un point de vue, se rapprochant d'une phrase dite et pas de l'écrit.

■ **M. L.** C'est bien d'avoir un espace d'expression totalement libre où n'importe qui peut avoir la possibilité de s'exprimer. Mais il va souvent manquer à ces personnes un corpus nécessaire et d'analyse qui est dédié au journalisme. Le pouvoir du journaliste par rapport au spectateur lambda, c'est l'investigation.

■ **Aurélia Hillaire.** Il faut qu'on construise ça ensemble, on n'a pas d'autre solution, la presse papier est en train de s'effondrer par manque de lecteurs. Et il y a tout le problème du financement compte tenu de la baisse de la publicité qui intervient et par conséquent, de l'indépendance. Il faut vraiment qu'on réussisse à trouver un modèle économique. Ce n'est pas encore le cas, malheureusement.

Annie Chénieux



Grand Prix théâtre

La Cerisaie

Tchekhov / Alain Françon

© Pascal Victor Art : com/art

### Grand Prix musique

**Lady Macbeth de Mzensk**  
Chostakovitch / Harmut Haenchen /  
Martin Kusej / © Agathe Poupeney



## ILS N'EN MOURAIENT PAS TOUS, MAIS TOUS ÉTAIENT ATTEINTS

*Ceux qui pourraient encore en douter seraient bien inspirés de mettre leur pendule à l'heure. Celle de la véritable révolution industrielle et culturelle qui détruit des pans entiers de la sphère médiatique, rebat les cartes de l'information et de ses métiers. Parmi ceux-ci, celui de critique est l'un des premiers sinistrés, partant, c'est la part la plus fragile de la vie artistique qui l'est également. Sans doute faudra-t-il inventer ensemble – c'est-à-dire toutes les parties prenantes – les moyens de s'opposer à*

*l'ordre de la chose financière qui, plutôt que l'art, met le commerce aux avant-postes.*

*Auparavant, ne faut-il pas prendre la pleine mesure d'un désastre, lequel on s'en doutait, n'échappe pas à la mondialisation, et que les artistes et directeurs de théâtre rencontrés nous confirment. Tous constatent la forte dépression de la presse papier et notamment des grands quotidiens.*

Au **Québec**, comme un peu partout, explique **Denis Marleau**, « les journaux sont de plus en plus fragilisés et certains ont même disparu. Par exemple, *Le Journal de Montréal* stagne dans un lock-out depuis des mois ; *Ici*, un hebdo culturel a fermé ses portes et le quotidien *La Presse* vient de supprimer son édition du dimanche pour des raisons de rentabilité. Quant au métier de journaliste, il reste sous-payé ; dans un journal comme *La Presse*, j'ai vu passer en 25 ans, plus d'une dizaine de critiques de théâtre ».

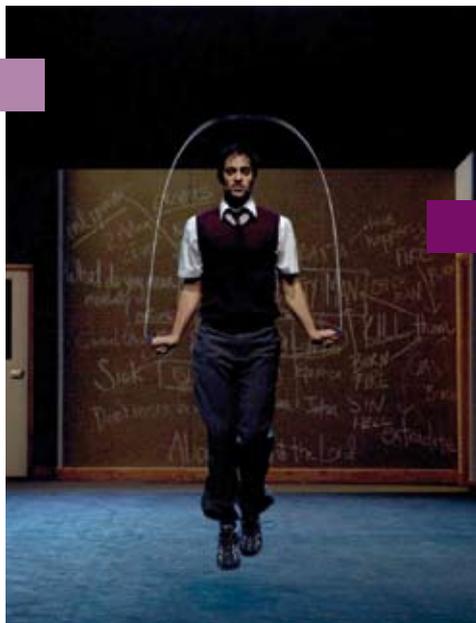
En **Allemagne**, nous dit **Stefan Kaegi**, fondateur et animateur du collectif Rimini Protokoll, « il existe trois ou quatre grands quotidiens qui résistent assez bien à la crise de la presse, notamment du point de vue de la qualité de leurs contenus culturels. Mais à part ces quelques titres, qui emploient encore des

journalistes spécialisés, le niveau des articles consacrés à l'art dans la presse allemande est très décevant. Plutôt que de développer un véritable travail de pensée critique, les journalistes – souvent généralistes – se contentent la plupart du temps de recopier les dossiers de presse, ou bien de procéder à des interviews. Quant à ce qui concerne la critique pure, la plupart des journaux établit un système de notation à partir d'étoiles, ce qui ne me semble pas très satisfaisant. »

**Jan Fabre**, plasticien et chorégraphe, fait à peu près le même constat pour la **Belgique**, où « la situation s'est fortement dégradée ces dernières années. Les journaux ont licencié beaucoup de journalistes pour réaliser des économies. La rubrique culturelle s'amenuise de plus en plus et se voit colonisée par le divertissement ».

Même la **Suisse**, où « la situation de la presse écrite est comparable à celle de la France », n'est pas épargnée par la dépression. « Sur la quinzaine de supports qui existaient à mon arrivée au Théâtre de Vidy à Lausanne, en 1990 », précise **René Gonzalez**, « il n'en reste que quatre ou cinq. À la disparition des titres qui réduit l'espace accordé au spectacle vivant, s'ajoute la concentration de plusieurs tribunes en une seule main, ce qui rétrécit encore l'espace où la même ligne éditoriale est, sinon imposée, du moins fortement suggérée. Dans le domaine culturel, sans en être au stade de la « peopolisation », ce sont les spectacles liés à un certain vedettariat qui sont privilégiés ».

*“À la disparition des titres qui réduit l'espace critique, s'ajoute la concentration de plusieurs tribunes en une seule main”*



### Grand Prix danse

**To Be Straight With You**  
Lloyd Newson / Cie DV8  
© Matt Nettheim



Les méfaits de la concentration et les dérives de la starisation de l'information sont sensibles en **Italie** où les grands médias sont en majorité aux mains de Berlusconi. On s'en doutait, **Pippo Delbono** le confirme : « Les pages dites culturelles sont en majorité occupées par les programmes imbéciles de la télévision et les stars. La place réservée au théâtre a pratiquement disparu. Privée d'espace et de pouvoir, la critique, dans l'ensemble passéiste et conservatrice, est de moins en moins intéressante.

Certains critiques en poste depuis trente ans sont le plus souvent rentrés dans le système et n'ont plus cette liberté de regard qui me semble exister encore en France. »

Même son de cloche du côté de **Joaquim Benite** metteur en scène et directeur du Théâtre et du Festival d'Almada pour qui « Il n'y a pratiquement plus de critique dramatique au **Portugal**, où « dans les journaux tout est dédié à la publicité ou la TV » ce dont « personne ne semble souffrir ».

## RARÉFACTION DE L'ESPACE CRITIQUE ET SES CONSÉQUENCES

*La raréfaction de l'espace critique réservé aux spectacles vivants qu'entraîne la crise de la presse, est un constat commun que chacun vit et analyse dans ses conséquences, de l'endroit où il se trouve. Quelque*

*soit la manière dont c'est exprimé, il est clair que le travail critique y laisse des plumes.*

**Denis Marleau** : « Le spectacle vivant occupe beaucoup d'espace médiatique dans le Montréal actuel qui est entré dans l'ère du festival permanent et de l'industrie culturelle, mais l'espace critique me semble paradoxalement plus restreint dans la mesure où il se confond avec la chronique, le reportage et parfois même l'article de commande. Et je ne crois pas qu'un tel espace critique va évoluer qualitativement dans un marché qui est en grande partie occupé par l'empire Québécois et sa culture Star Académie qui contrôle plusieurs médias imprimés et électroniques, sans compter sa chaîne de libraires ou Vidéotron, le plus important cablo-distributeur du Québec. Et il faut dire que depuis quelques années, le service public ne fait rien pour compenser : *Radio-Canada* a retiré des ondes radiophoniques et télévisuelles presque toutes les émissions de contenu jugé trop intellectuel, sous prétexte qu'elles ne rejoignent pas assez de monde et qu'elles étaient élitistes. »

“La qualité des articles, globalement faible, pâtit des conditions de travail des journalistes”

**Stefan Kaegi** : « En dehors des magazines spécialisés dans ce

domaine, j'ai l'impression que l'on réfléchit de moins en moins sur le spectacle vivant, en Allemagne. Il manque des journaux qui approfondissent réellement le travail de création, qui fassent ressortir des débats d'idées, qui mettent un spectacle en perspective avec d'autres spectacles, ou avec d'autres formes d'art. Souvent, les critiques se positionnent dans l'humeur et non dans l'analyse, se contentent de dire « j'aime » ou « j'aime pas » plutôt que de tenter de décrypter les esthétiques et les tendances qui sont en jeu. »

**Jan Fabre** : « La qualité des articles, globalement faible, pâtit des conditions de travail des journalistes, insuffisamment payés pour pouvoir prendre le temps d'approfondir un sujet. Au contraire, ils doivent enchaîner les papiers dans divers domaines, être de plus en plus des généralistes. Ils perdent donc en connaissances, en acuité du regard. La critique spécialisée est en train de disparaître.

Je constate qu'en Belgique, mais aussi en France, en Allemagne ou en Italie, les journalistes ne sont plus complètement libres d'écrire. Certains articles sont censurés. Souvent, les titres sont modifiés, parfois sans rapport avec le contenu de l'article, pour être plus accrocheurs. La rédaction en chef coupe aussi des passages, jugés trop complexes pour leur lectorat. »

**René Gonzalez** : « Comme la raréfaction de l'espace entraîne forcément la disparition des pigistes et que nous avons beaucoup de spectacles, sur les trente que nous créerons cette saison, il y en a une bonne quinzaine qui ne seront pas évoqués, voire pas vus du tout. Fort heureusement les conséquences restent très modérées par rapport à notre relation au public. À Vidy, nous n'avons pas d'abonnés mais des adhérents, libres de venir ou pas. Par chance, ils ont très envie de venir car il existe une sorte de contrat de confiance entre le théâtre et le public. En outre, notamment par le biais de notre journal, nous avons nos propres moyens d'informations. Évidemment ce n'est pas suffisant, il est indispensable que l'information puisse s'élargir au-delà du cercle des spectateurs, surtout pour les artistes qui ont besoin qu'on témoigne de leur travail. Si la sanction du public est essentielle, celle de la critique n'en reste pas moins nécessaire. »

## LE WEB COMME ESPACE DE SUBSTITUTION

*Internet est-il une alternative qui permette au spectacle vivant de retrouver des espaces de critique ? Sur cette question, il semble que les opinions soient encore mal affirmées.*

**Jan Fabre** : « J'ai rencontré des journalistes qui, partis ou virés des journaux, ont créé des sites pour choisir plus librement leurs sujets, s'affranchir des contraintes de calibrage, prendre le temps de rencontrer les artistes... et surtout d'être politiquement indépendants. De telles initiatives me semblent intéressantes. En Belgique, elles restent encore balbutiantes. En tout cas, pouvoir exercer son regard et écrire sans pressions idéologiques ou commerciales est essentiel. En revanche, je crois que la prolifération des bloggeurs peut être dangereuse, car internet n'a pas d'éthique. Tout le monde peut écrire n'importe quoi, même des mensonges. Le web produit une surinformation et souvent une dégradation de l'information même. »

**Stefan Kaegi** : « Des sites internet importants et de bonne qualité rédactionnelle ont, depuis quelques années, vu le jour. Les contenus des meilleurs sont d'ailleurs assez proches de ce qui s'écrit dans les quelques grands quotidiens que j'ai évoqués. En outre, ces sites présentent l'avantage de proposer une vraie dimension participative. Car, un grand nombre de spectateurs répondent aux articles, alimentant ainsi des débats d'idées, des discussions contradictoires. Tout cela peut se révéler vraiment intéressant. »

“**Le web produit une surinformation et souvent une dégradation de l'information même**”

**Denis Marleau** : « Si le journal web existe chez nous, pour le moment il est surtout le miroir de ce qui s'écrit sur papier, il n'est pas un enrichissement même si quelques blogs se rajoutent dans la presse quotidienne. Mais la tendance du public le confirme déjà : l'amateur de théâtre se dirige en plus grand nombre vers le net que vers l'imprimé pour lire la critique d'un Christian Saint-Pierre à Voir, l'hebdo culturel le plus important au Québec. »

**René Gonzalez** : « Internet me semble une voie intéressante qui permet à la fois d'élargir l'information et de créer d'autres liens avec le public, notamment avec les blogs. Il y a là une interactivité assez positive, c'est un peu comme si toute la cité s'emparait de la création. »

## UN MAL NÉCESSAIRE

*Rendue inaudible par la crise éditoriale, sévèrement jugée dans la manière dont elle s'exprime aujourd'hui, la critique n'en est pas moins jugée nécessaire dans sa fonction d'éclairer et de passeur. Une identité d'attente exprimée à travers la diversité des rapports que les créateurs entretiennent avec la critique.*

**Denis Marleau** : « En général, j'ai des rapports, avec la critique, assez cordiaux, mais de distance. À Montréal, la critique de théâtre, peut-être à cause de l'influence anglo-saxonne, se tient sur la

réserve, il voit le spectacle et ensuite il émet son jugement, après c'est fini, on ne se rencontre pas ou que rarement, il n'y a pas de copinage. En France, il me semble y avoir plus de relations, peut-être à cause de la culture du débat qui existe et qui tisse des liens étroits entre les différents intervenants culturels. Quant à savoir ce que j'attends de la critique, ça dépend de qui écrit, et dans quel journal. En tous les cas, je m'intéresse peu à la critique du divertissement qui prédomine chez nous à la télé ou à la radio et qui juge le spectacle en fonction des réactions du public. Évidemment, certains regards m'intéressent, qu'ils soient négatifs ou non, et dans la mesure où j'y trouve une compétence à faire des liens avec l'histoire du théâtre et de l'art en général, avec la culture des représentations d'une œuvre et avec le monde des idées. J'accorderai aussi plus d'importance à la critique qui va s'inscrire dans une durée, à l'instar du public qui me suit depuis plusieurs années. Non pas que je refuse un point de vue nouveau ou un commentaire intempestif, mais pour moi il faut du temps. Je crois aux vertus du temps. C'est sur cette base que Robert Lévesque, au *Devoir*, a marqué la scène théâtrale québécoise dans les années 80 et 90, en constituant ainsi un véritable lectorat qu'il incitait à se positionner, ainsi que l'artiste et les autres critiques. »

“**Tout comme l'artiste, le critique doit se remettre en cause et ne pas juger seulement à partir de ses acquis et de ses codes**”

**Stefan Kaegi** : « J'ai envie de dire que je ne me sens pas très concerné par la critique. Je fais ce que j'ai à faire et, ensuite, les critiques écrivent ce qu'ils pensent devoir écrire, voilà tout. D'une certaine façon, il me semble que la critique est davantage destinée au public qu'aux créateurs. Cependant, quand il m'arrive de lire, sur l'un de mes spectacles, un article au sein duquel un journaliste souligne un point de vue que je n'avais pas envisagé, je trouve toujours cela enrichissant. Mais, je dois avouer que cela ne m'arrive pas tous les jours. »

Jan Fabre : « Il existe un lien secret entre l'œuvre et le public, de même qu'entre l'œuvre et le critique. Une interprétation complètement différente de mon intention rend le dialogue intéressant. Tout comme j'apprécie, en tant qu'artiste, d'ouvrir l'esprit d'un journaliste, j'aime qu'un journaliste m'ouvre l'esprit et des portes.

Pour moi, un bon critique doit être dur, mais aussi aigu, intelligent, doté d'une solide culture et d'une bonne connaissance de son champ, afin de bien expliquer son jugement. Surtout, il doit aimer les arts, avoir le désir et la générosité de partager avec les autres, savoir communiquer son enthousiasme à vivre cette expérience de l'art qu'il a faite. Chez celui-là, je sens, même dans les articles négatifs, une joie vis-à-vis du travail, un respect pour les artistes, pour leur professionnalisme. D'autres, au contraire, sont cyniques, parce qu'ils ne croient plus au théâtre, ni à la beauté. Avec certains journalistes, j'ai l'impression de nouer un dialogue à distance, qu'ils sont des passeurs de mes idées et de mon travail vers un public plus large. »

« Il existe un lien secret entre l'œuvre et le public, de même qu'entre l'œuvre et le critique »

Pippo Delbono : « Tout comme l'artiste, le critique doit se remettre en cause à chaque nouveau spectacle et ne pas juger seulement à partir de ses acquis et de ses codes, mais être à l'écoute de ce qui se passe sur le plateau et dans la salle.

Mes spectacles sont très complexes et il est évidemment intéressant pour moi d'avoir le regard de quelqu'un qui fait un véritable travail critique, qui analyse et démêle l'écheveau des signes. Ce travail-là n'est pratiquement plus fait dans la presse italienne. Le problème de la critique en Italie est qu'elle fonctionne par influence et lance les artistes comme on lance une mode, cette critique-là ne m'intéresse pas. Il y a des spectateurs qui ne vont jamais au théâtre et qui viennent voir mes spectacles, c'est le regard de ce public-là qui me donne du courage et de la force. »

« En France, un spectacle vertement critiqué dans la presse voit son avenir compromis »

René Gonzalez : « La Suisse est un petit pays où quand on décide de prendre le temps, on le prend, ce qui conduit les critiques à le prendre un peu plus qu'en France. Par exemple, dans un journal comme *Le Temps*, qui est à la Suisse, ce que *Le Monde* est à la France, on

sent bien qu'il y a un travail de fond qui perdure. Mais il est bien évident que la tâche est plus compliquée à Paris qu'à Lausanne où, pour riche qu'il soit, l'afflux des propositions est moins vaste. Du reste, pris entre la surabondance des créations et la parcimonie de l'espace qui leur est accordé, je ne suis pas certain que les critiques éprouvent beaucoup de plaisir à exercer leur office, ce qui évidemment ne facilite pas la nécessaire transmission entre les œuvres et le public.

Il n'empêche qu'en France, le poids de la critique est extrêmement fort pour ce qui est de la vie des spectacles. En effet, un spectacle vertement critiqué dans la presse voit ses tournées pénalisées et son avenir compromis. Plus que sur la fréquentation du public, c'est à ce niveau-là que le rôle de la critique en France est le plus important, c'est une dérive qui a affaire avec les diverses instances décisionnelles et ne relève pas de la crise éditoriale. »

Propos recueillis par Annie Chénieux, Gwénola David, Dominique Darzacq, Jean-Pierre Han, Manuel Piolat-Soleymat



Prix Claude-Rostand  
L'Opéra de Lyon  
Trilogie du XX<sup>e</sup> siècle  
© Stoffleth



Prix du jury

**L'Orgie de la tolérance**

Jan Fabre

© J.-P. Stopù

## DE LA CRITIQUE ET DU MARCHÉ

*Plutôt que de se lamenter sur la crise médiatique et la raréfaction de la critique, le Festival off Avignon a décidé de réagir et de créer son propre espace critique. C'est ainsi que l'association AF&C (Avignon Festival & Compagnie) a, pour l'édition 2009, invité deux critiques en résidence : Diane Scott et Bruno Tackels qui ont eu en charge d'animer, pendant tout le Festival, des débats*

*critiques avec le public et les artistes. Cette expérience inédite où on « discutait » des spectacles sans faire de hiérarchisation ou distinction entre In et Off a fait l'objet d'un essai à paraître rédigé par Diane Scott. Parce que sa réflexion personnelle ne peut qu'enrichir le débat qui nous occupe tous, il nous a semblé intéressant d'en publier un extrait.*

L'invention d'espaces critiques dans le Off, contre toute tradition existante, vient révéler une chose qui n'étonnera peut-être pas tout le monde, mais qui est remarquable quand elle s'incarne aussi concrètement : le capitalisme et la pensée sont antinomiques. J'en veux pour preuve la relative difficulté à instaurer des espaces de discussion critique entre acteurs du Off, discussions qui ne soient pas rongées par des questions de production, de diffusion et de communication, comme a été gangrené le Off dans son principe historique anarchiste pour devenir le plus grand marché de théâtre du monde, sinon « le plus grand théâtre du monde » qu'annoncent les affiches. Moyennant quoi, comme le disait une des compagnies venues à l'ouverture des rencontres, nous ferions mieux d'accéder aux informations utiles pour les compagnies avant de faire de la critique. Autrement dit, le nerf de la guerre avant les fioritures. Du reste, les rencontres critiques de l'an

**“Travailler à rétablir des conditions de travail correctes pour les gens de théâtre va de pair avec la construction d'espaces de parole critique”**

dernier s'étaient toujours terminées inmanquablement par un petit afflux de dossiers et d'invitations, la rencontre critique étant pensée comme le moyen d'entrer en contact avec la presse. Il ne s'agit pas ici de blâmer des démarches individuelles, mais de voir combien la pensée, peut-être quelque chose d'essentiellement collectif, est conditionnée structurellement. La sortie de cette forme d'aliénation qu'est l'état de dépendance absolue des compagnies à ce qui n'a rien à voir avec leur travail propre (production, diffusion) n'est certainement pas dans le mouvement aveugle consistant à s'enfoncer encore davantage dans la jungle de la concurrence, mais à suspendre et à analyser. Aussi, travailler à rétablir des conditions de travail correctes pour les gens de théâtre

va-t-il probablement de pair avec la construction d'espaces de parole critique. Peut-être le Off peut-il, sur ces deux points, tenter de retrouver la valeur d'alternative qu'il a perdue ? Il est remarquable d'ailleurs d'observer que c'est cette même logique d'éradication de la pensée, dans la tradition anti-intellectualiste des anti-Lumières, qui fonde les politiques de la droite conservatrice : pas de réflexion, le couvre-feu. Comme le dit élégamment une ministre de l'Économie : « La France est un pays qui pense. Il n'y a guère une idéologie dont nous n'avons fait la théorie. Nous possédons dans nos bibliothèques de quoi discuter pour les siècles à venir. C'est pourquoi j'aimerais vous dire : assez pensé maintenant. Retroussons nos manches. » Du moins Madame Lagarde peut-elle se féliciter, là où le marché triomphe, il est un pur chiendent.

Diane Scott

# REMISE DES GRANDS PRIX 2008-2009 | 45<sup>e</sup> palmarès CITÉ DE LA MUSIQUE, 15 JUIN 2009

## I THÉÂTRE

**GRAND PRIX** (meilleur spectacle théâtral de l'année)

► **« La Cerisaie »**

de Tchekhov, mise en scène Alain Françon [Théâtre de la Colline]

**PRIX GEORGES-LERMINIER**

(meilleur spectacle théâtral créé en province)

► **« Tartuffe »**

de Molière, mise en scène Stéphane Braunschweig  
[Théâtre national de Strasbourg, Odéon-Théâtre de l'Europe]

**MEILLEURE CRÉATION D'UNE PIÈCE  
EN LANGUE FRANÇAISE**

► **« Vers Toi Terre promise »**

de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Charles Tordjman  
[CDN Nancy, Théâtre du Rond-Point]

**MEILLEUR SPECTACLE ÉTRANGER**

► **« John Gabriel Borkman »**

d'Ibsen, mise en scène Thomas Ostermeier  
[Schaubühne de Berlin, TNB Rennes, Odéon-Théâtre de l'Europe]

**MEILLEURE COMÉDIENNE**

► **Ludmila Mikaël**

dans « L'Amante anglaise » de Marguerite Duras,  
mise en scène Marie-Louise Bischofberger [Théâtre de la Madeleine]

**MEILLEUR COMÉDIEN**

► **Hervé Pierre**

dans « La Grande Magie » de Eduardo de Filippo,  
mise en scène Dan Jemmett [Comédie Française]



© MARCHAUX

**MEILLEUR CRÉATEUR D'ÉLÉMENTS SCÉNIQUES**

► **Giorgio Barberio Corsetti**

► **Cristian Taraborrelli**

pour « Gertrude (Le Cri) » de Howard Barker,  
mise en scène Giorgio Barberio Corsetti [Odéon-Théâtre de l'Europe]

**MEILLEUR COMPOSITEUR DE MUSIQUE DE SCÈNE**

► **Benedek Darvas**

pour « L'Opéra paysan », de et mise en scène Bela Pintér  
[Théâtre de la Cité internationale, Festival d'Automne]

**RÉVÉLATION THÉÂTRALE DE L'ANNÉE**

► **Alice Bélaïdi**

dans « Confidences à Allah » de Saphia Azzedine, mise en scène  
Gérard Gélas [Théâtre du Chêne noir/Avignon, Théâtre Montparnasse]

**MEILLEURS LIVRES SUR LE THÉÂTRE**

► **Derniers Feux (essais critiques)**

par Jean-Pierre Han [Éditions Lansman]

► **Paris, capitale mondiale du théâtre,  
théâtre des nations**

par Odette Aslan [CNRS Éditions]





## I MUSIQUE

**GRAND PRIX** (meilleur spectacle lyrique de l'année)

► **« Lady Macbeth de Mzensk »**  
de Chostakovitch, chef Harmut Haenchen, mise en scène Martin Kusej  
[Opéra de Paris]

**PRIX CLAUDE-ROSTAND** (meilleur spectacle lyrique créé en province)

► **L'Opéra de Lyon**  
pour sa trilogie du XX<sup>e</sup> siècle (« Le Joueur » de Prokofiev, « Lulu »  
d'Alban Berg, « Mort à Venise » de Benjamin Britten)

**MEILLEURE CRÉATION MUSICALE**

► **« Yvonne Princesse de Bourgogne »**  
de Philippe Boesmans, direction musicale Sylvain Cambreling,  
mise en scène Luc Bondy [Opéra de Paris]

**PERSONNALITÉ MUSICALE**

► le pianiste **Roger Muraro** pour sa contribution à l'année Messiaen

**RÉVÉLATION MUSICALE**

► **Quatuor Modigliani**

**PRIX DE L'EUROPE FRANCOPHONE**

► **« La Trilogie du diable »**  
mise en scène Olivier Py [Grand Théâtre de Genève]

**MEILLEURS LIVRES SUR LA MUSIQUE**

**essai** ► **Claude Lévi-Strauss musicien**  
de Jean-Jacques Nattiez [Actes Sud],  
**monographie** ► **Karol Szymanowski**  
de Didier van Moere [Fayard]

**MEILLEURE DIFFUSION MUSICALE AUDIOVISUELLE**

► **L'Auditorium du Louvre** pour son cycle sur la Scala de Milan

## I DANSE

**GRAND PRIX** (meilleure œuvre chorégraphique française)

► **« To Be Straight With You »**  
de Lloyd Newson de la Compagnie DV8 [MC Créteil, Festival d'Automne]

**PRIX DU JURY**

► **« L'Orgie de la tolérance »**  
de Jan Fabre [Théâtre de la Ville]

**RÉVÉLATION CHORÉGRAPHIQUE DE L'ANNÉE**

► **Cecilia Bengolea** ► **François Chaignaud**  
dans « Pâquerettes » et « Sylphides » [Les Antipodes, Le Quartz de Brest]

**PERSONNALITÉS CHORÉGRAPHIQUES**

► **Guy Darnet** pour son action en faveur de la danse  
à la direction de la Maison de la danse et la Biennale de danse de Lyon  
► **Jacques Patarozzi** pour son action à la direction  
du Printemps de la danse d'Angoulême

**MENTIONS SPÉCIALES DU JURY**

► **Bruno Beltrao**  
« H3 », Brésil [Centre Pompidou, Festival d'Automne]  
► **Wen Hui** « Memory » Chine [Biennale de la danse de Lyon]

**MEILLEUR LIVRE SUR LA DANSE**

► **Yano, un Japonais à Paris**  
de Chantal Aubry [Éditions Centre national de la danse]



© MARCHAUX



# SYNDICAT PROFESSIONNEL DE LA CRITIQUE DE THEATRE, DE MUSIQUE ET DE DANSE

Hôtel de Massa | 38 rue du Fbg St-Jacques | 75014 Paris | www.syndicat-critique-tmd.fr | syndicatcritique-tmd@orange.fr

## COMITÉ

**PRÉSIDENT D'HONNEUR**  
Paul-Louis Mignon

**VICE-PRÉSIDENTE D'HONNEUR**  
Raymonde Temkine

**TRÉSORIER D'HONNEUR**  
Roland Mehl

**PRÉSIDENT**  
Jean-Pierre Bourcier

**VICE-PRÉSIDENTS**  
Annie Chénieux (théâtre)  
Christian Merlin (musique)  
Gwénola David (danse)

**SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX**  
Dominique Darzacq  
Alain Cochard

**TRÉSORIÈRE**  
Irène Sadowska-Guillon

**MEMBRES**  
Bertrand Bolognesi  
Yves Bourgade  
Caroline Châtelet  
Jean Chollet  
Gérard Corneloup  
Jacques Doucelin  
Pierre Flinois  
Jean-Pierre Han  
Michel Le Naour  
Manuel Piolat-Soleymat  
Marie-José Sirach

**SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE**  
Nicole Manuella  
nmanuella@wanadoo.fr

Comité élu lors de l'Assemblée générale du 26 janvier 2009.

Le Syndicat reçoit l'aide du ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS)

## MEMBRES

### CRITIQUES DRAMATIQUES

**ADLER Laure**  
Radio France | 116 av du Pdt-Kennedy | 75220 Paris cedex 16  
FRANCE-INTER

**ALEXANDER Caroline**  
44 rue St-Maur | 75011 Paris

**ALEXANDRE Philippe**  
32 rue de Richelieu | 75001 Paris  
LIRE | BIEN PUBLIC

**ALLEZAUD Robert**  
15 rue des Feuillantines | 75005 Paris  
VOTRE OPINION

**\*ALLOUCHE Gérard**  
17 rue de la Procession | 75015 Paris  
LE TARTUFFE

**ATTOUN Lucien**  
10 rue Masseran | 75007 Paris

**BAAL Georges**  
BP 37 | 2 bis rue de Bérulle | 94161 St-Mandé cedex  
THEATER RESEARCH INTERNATIONAL | REVUES HONGROISES

**BANDIERI Claude-Armand**  
6 rés. St-Mury | 38240 Meylan  
LE COMTADIN | L'EXTRAORDINAIRE | COUPS D'ŒIL | SCÈNES-MAGAZINE

**\*BANU Georges**  
18 rue de Rivoli | 75004 Paris  
ALTERNATIVES THÉÂTRALES

**\*BARICHELLA Monique**  
64 rue St-Lazare | 75009 Paris  
OPÉRA MAGAZINE | JOURNAL DU MARYNSKY | ALTAMUSICA.COM

**\*BARTHOMEUF José**  
39 rue Marie-Louise | 78500 Sartrouville

**BERNARD-GRESH Sylviane**  
32 rue de Lappe | 75011 Paris  
TÉLÉRAMA

**BOGOPOLSKAIA Ekaterina**  
192 rue St-Maur | 75011 Paris  
LA PENSÉE RUSSE | VECLOMESTI | DA (Moscou)

**BOIRON Chantal**  
217 bd Péreire | 75017 Paris  
UBU-SCÈNES D'EUROPE | MARIE-CLAIRE | THÉÂTRAL MAGAZINE

**BOUMENDIL Anne-Claire**  
75 rue des Sts-Pères | 75006 Paris  
L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

**BOQUET Guy**  
47 bd Bessières | 75017 Paris  
HISTORIENS ET GÉOGRAPHES

**BOURCIER Jean-Pierre**  
20 bd de Port-Royal | 75005 Paris  
RUEDUTHEATRE.INFO

**\*BOURGADE Yves**  
20 rue des Tournelles | 75004 Paris

**BREDY Aude**  
32 rue du Javelot | 75013 Paris  
L'HUMANITÉ

**CALMAT Anne**  
13 av. Laumière | 75019 Paris  
FRÉQUENCE PARIS PLURIELLE 106.3

**CELIK Olivier**  
75 rue des Sts-Pères | 75006 Paris  
L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

**CHATELET Caroline**  
21 rue de Montreuil | 75011 Paris  
NOVA MAGAZINE | RADIO CAMPUS | THEATREONLINE.COM

**CHENIEUX Annie**  
7 rue Jules-Breton | 75013 Paris  
LE JOURNAL DU DIMANCHE | LEJDD.FR

**CHEVRIER Hélène**  
4 rue Armand-Moisant | 75015 Paris  
THÉÂTRAL MAGAZINE

**CHOLLET Jean**  
1 rue Nouvelle | 94130 Nogent-sur-Marne  
ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE | ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS | WEBTHEA.COM

**\*COLLAR Jorge**  
6 rue Jean-Nicot | 75007 Paris  
EUROPA PRESS | NUESTRO TIEMPO

**\*CORCOS Pierre**  
43 bd Arago | 75013 Paris  
RÉFORME | VERSO

**CORDONNIER Amélie**  
26 rue de Vouillé | 75015 Paris  
PRISMA-PRESSE

**\*COSTAZ Gilles**  
Dalibray par Oinville | 78250 Meulan  
PARIS-MATCH | POLITIS | L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE | WEBTHEA.COM

**\*COURNOT Odette**  
40 rue Guynemer | 75006 Paris

**DARZACQ Dominique**  
20 rue Étienne-Dolet | 75020 Paris  
WEBTHEA.COM

**DAVID Gwénola**  
14 rue Murillo | 75008 Paris  
MOUVEMENT | FRANCE CULTURE | LA TERRASSE | DANSER

**DENAILLES Corinne**  
19 av. Carnot | 94230 Cachan  
THEATRE D'AUJOURD'HUI | WEBTHEA.COM | PREMIERE.FR

**DEWOST Delphine**  
8 villa Haussmann | 92130 Issy-les-Moulineaux  
DIRECT 8

**\*DUMAS Danielle**  
13 rue du Champs-de-Mars | 75007 Paris

**DUPARC Christiane**  
6 rue Baillou | 75014 Paris  
LIBERTY TV (Belgique) | CANAL SUR (Espagne)

**DU VIGNAL Philippe**  
3 rue Edouard-Fournier | 75016 Paris  
LES LETTRES FRANCAISES | LA STRASA

**ESPÉRANDIEU Claude**  
164 rue de la Croix-Nivert | 75015 Paris

**FAUCHET Benoît**  
182 av. M-Renaudin | 92140 Clamart  
AFP

**FETET André**  
3 bis rue de Cambrai | 75019 Paris

**FRAZIER Arlette**  
38 rue Salvador-Allende | 92000 Nanterre  
PARISCOPE

**GAYOT Joëlle**  
74 rue Raymond-Losserand | 75014 Paris  
FRANCE-CULTURE | UBU-SCÈNES D'EUROPE

**GLAYMAN Claude**  
11 bis rue de la Cigale | 92600 Asnières  
ESPRIT | OPÉRA MAGAZINE

**GRAPIN Jean**  
10 rue du Jourdain | 75020 Paris  
IMPACT MÉDECIN

**GRIMM-WEISSERT Olga**  
104 bd St-Germain | 75006 Paris  
DER STANDARD (Autriche) | MANDELSBLATT | DIE WELT (Allemagne) | NEVE ZÜRCHER ZEITUNG

**GROGAN Molly**  
16 av Gabriel-Péri | 92500 Rueil-Malmaison  
PARIS VOICE

**\*HAHN Thomas**  
95 rue du Chemin-Vert | 75011 Paris  
DIE WELT | RADIO LIBERTAIRE | TROTTOIR MAGAZIN | CASSANDRE | SÜDDENTSCHER ZEITUNG | DANSER

**\*HAN Jean-Pierre**  
27 rue Beaunier | 75014 Paris  
**TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN | FRICTIONS |**  
**LES LETTRES FRANÇAISES | LE TARTUFFE**

**HAOUADEG Karim**  
6 rue de Lyon | 93800 Epinay-sur-Seine  
**REVUE EUROPE | KOURANDART |**  
**LE TARTUFFE**

**HÉLIOT Armelle**  
14 bd Haussman | 75009 Paris  
**LE FIGARO | FIGAROSCOPE |**  
**LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN |**  
**L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE**

**\*HILL Diana**  
95 av. de la République |  
75011 Paris  
**THE STAGE | FRANCE TODAY**

**HOTTE Véronique**  
184 rue du Fbg-St-Antoine |  
75012 Paris  
**LA TERRASSE**

**JAULIN Agnès**  
8 bis rue de l'Archevêché |  
94220 Charenton  
**THEATREONLINE.COM**

**JOUBERT Sophie**  
156 rue de Charonne | 75011 Paris  
**FRANCE-CULTURE**

**\*KUTTNER Héléne**  
9 rue Delouvain | 75019 Paris  
**PARIS-MATCH | RADIO J |**  
**PREMIERE.FR**

**LAFUTE Céline**  
26 av. Jules-Rein |  
78500 Sartrouville  
**LE CHIRURGIEN DENTISTE**  
**DE FRANCE | EVENE.FR**

**LARRE David**  
119 rue Manin | 75019 Paris  
**THEATREONLINE.COM**

**LAUBREAUX Raymond**  
20 rue du Moulin-Vert | 75014 Paris

**\*LÉONARDINI Jean-Pierre**  
27 rue du Fbg-Montmartre |  
75009 Paris  
**L'HUMANITÉ**

**LE ROUX Monique**  
12 rue du Vert-Bois | 75003 Paris  
**LA QUINZAINE LITTÉRAIRE**

**LERRANT Jean-Jacques**  
38 rue Villon | 69008 Lyon

**LIÉGEOIS Yonnel**  
263 rue de Paris |  
93516 Montreuil cedex  
**LA NOUVELLE VIE OUVRIÈRE**

**LIPINSKA Charlotte**  
82 rue des Martyrs | 75018 Paris  
**FEMMES | FRANCE 4 | EUROPE 1 |**  
**METRO | TÊTU**

**MANUELLO Nicole**  
10 rue Bachaumont | 75002 Paris

**\*MEHL Roland**  
58 bd d'Inkermann |  
92200 Neuilly-sur-Seine  
**REGIMEDIA**

**MENAGER François**  
16 rue de Richelieu | 75001 Paris  
**LES PETITES AFFICHES**

**MEREUZE Didier**  
La Croix | 18 rue Barbès |  
92128 Montrouge  
**LA CROIX |**  
**ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS**

**\*MIGNON Paul-Louis**  
Le Plan Nord | route de Joucas |  
84220 Groult  
**REVUE D'HISTOIRE DU THÉÂTRE**

**MONIN Christine**  
9 rue du Delta | 75009 Paris  
**LA VIE**

**MOREAU-SHIRBON Claire**  
11 rue Pasteur |  
92300 Levallois-Perret  
**LA VOIX DU LUXEMBOURG |**  
**LA VIE HEBDO**

**NERSON Jacques**  
2 place Gustave-Toudouze |  
75009 Paris  
**SORTIR OBS | VALEURS ACTUELLES**

**PINTE Jean-Louis**  
6 square Alboni | 75016 Paris  
**LA TRIBUNE**

**PIOLAT SOLEYMAT Manuel**  
39 rue de Rivoli | 75004 Paris  
**ALIGRE FM | LA TERRASSE**

**PONCET Dominique**  
15 rue Georges-Pitard | 75015 Paris  
**FRANCE 3**

**QUIROT Odile**  
Le Nouvel Observateur |  
2 pl de la Bourse | 75002 Paris  
**LE NOUVEL OBSERVATEUR**

**REISS Myrto**  
11 rue Euryale-Dehaynin |  
75019 Paris  
**THEATREONLINE.COM**

**ROBERT Catherine**  
13 rue Jacques-Kable | 75018 Paris  
**LA TERRASSE**

**RODET Anne**  
19 rue Faraday | 75017 Paris  
**JOURNAL DU SPECTACLE |**  
**JOURS NOUVEAUX**

**SADOWSKA-GUILLON Irène**  
17 rue Dr-Paul-Brousse |  
75017 Paris  
**ADE TEATRO | CASSANDRE | PRIMER**  
**ACTO | ESPACE LATINO | CONJUNTO**

**SAED Samir**  
34 rue de Malnoue |  
77420 Champs-sur-Marne  
**EL MAJHAR | AL ZAMAN**

**\*SAEZ Jorge Alberto**  
1 rue du Surmelin | 75020 Paris  
**JOURNAL « LA CAPITAL »**

**SANKO Hiroshi**  
21 rue Clauzel | 75009 Paris  
**ASAHI SHIMBUN | J J PRESS | JPL |**  
**ONGATU GENDAI**

**SANTY Edmée**  
France Bleu |  
22 rue de Bel-Air | 13006 Marseille  
**FRANCE BLEU PROVENCE**

**SCHOONEJANS Sonia**  
11 cité Charles-Godon | 75009 Paris  
**BALLET 2000 | BALLETTOGGI |**  
**GIORNALE DELLA MUSICA**

**SCOTT Diane**  
99 rue du Fbg-Saint-Martin |  
75010 Paris  
**REGARDS | FRICTIONS**

**\*SERVIN Micheline**  
15 rue de Turbigo | 75002 Paris  
**LES TEMPS MODERNES**

**SIMON Nathalie**  
38 quai de Jemmapes | 75010 Paris  
**LE FIGARO | FIGAROSCOPE**

**SIRACH Marie-José**  
L'Humanité | 164 rue Ambroise-  
Croizat | 93528 St-Denis cedex  
**L'HUMANITÉ**

**SISTER Maurice**  
29 av. de la République |  
75011 Paris  
**LA PRESSE NOUVELLE |**  
**NOTRE VOLONTÉ**

**STEINMETZ Muriel**  
22 rue des Canettes | 75006 Paris  
**L'HUMANITÉ**

**STIBBE Isabelle**  
24 rue des Boulangers | 75005 Paris  
**LES NOUVEAUX CAHIERS**  
**DE LA COMÉDIE FRANÇAISE**

**STRICKER Jean-Marc**  
135 rue du Mont-Cenis |  
75018 Paris  
**RADIO ALIGRE**

**SUEUR Monique**  
28 bis rue Carnot |  
92300 Levallois-Perret

**TACKELS Bruno**  
134 bis rue de Charenton |  
75012 Paris  
**MOUVEMENT | FRANCE-CULTURE**

**TAQUET Yvonne**  
20 rue Foch | 92380 Garches

**\*TEMKINE Raymonde**  
37 rue Pierre-Nicole | 75005 Paris

**TESSON Philippe**  
9 rue de la Fontaine | 78400 Chatou  
**FIGARO MAGAZINE |**  
**L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE**

**TOLU Maria Pia**  
40 bd Magenta | 75010 Paris  
**SIPARIO | VOGUE ITALIE**

**TULIE Claude**  
28 rue St-James |  
92200 Neuilly-sur-Seine  
**ARTS ET LETTRES**

**VALLET Jacques**  
81 rue de Buzenval | 75020 Paris

**VAN DELFT Louis**  
31 route de Montesson |  
78110 Le Vésinet  
**COMMENTAIRE | CITÉS |**  
**THÉÂTRES DU MONDE**

**WELDMAN Sabrina**  
16-20 rue Saint-Maur | 75011 Paris  
**BEAUX-ARTS MAGAZINE**

**\*WOLFZAHN Karolina**  
9 rue Vésale | BP 344 |  
75229 Paris cedex 5  
**L'ARCHE | POLITIKA (Pologne) |**  
**JUD.FR**

**YOUSSE Yasmine**  
8 rue Cyrano-de-Bergerac |  
75018 Paris  
**LA TRIBUNE**

*\* Titulaire de la carte rouge*

## CRITIQUES MUSICAUX

**ALEXANDER Caroline**  
44 rue St-Maur | 75011 Paris  
**WEBTHEA.COM**

**ALLEZAUD Robert**  
15 rue des Feuillantines | 75005 Paris  
**VOTRE OPINION**

**BANDIERI Claude-Armand**  
6 rés. St-Mury | 38240 Meylan  
**LE COMTADIN | L'EXTRAORDINAIRE |**  
**COUPS D'ŒIL | SCÈNES-MAGAZINE**

**BARICHELLA Monique**  
64 rue St-Lazare | 75009 Paris  
**OPÉRA MAGAZINE | JOURNAL**  
**DU MARINSKY | ALTAMUSICA.COM**

**BOLOGNESI Bertrand**  
146 av. Pierre-Brossolette |  
92240 Malakoff  
**THE ORGAN | ANACLASE.COM**

**\*BOURGADE Yves**  
20 rue des Tournelles | 75004 Paris  
**LE TARTUFFE**

**\*BRANCOVAN Mihai**  
14 rue des Carmes | 75005 Paris  
**LA REVUE DES DEUX MONDES**

**CALMAT Anne**  
13 av. Laumière | 75019 Paris  
**FREQUENCE PARIS PLURIELLE 106.3**

**CHAINE Judith**  
2 rue de Nesles | 75006 Paris  
**LE PARISIEN | TÉLÉRAMA |**  
**ACCENTUS | PIANISTE MAGAZINE**

**CLYM**  
32 rue Guillaume-Tell | 75017 Paris  
**LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE |**  
**TOURS QUOTIDIEN |**  
**LES CAHIERS WAGNÉRIENS**

**\*COCHARD Alain**  
24 rue Titon | 75011 Paris  
DIAPASON | PIANISTE | À NOUS PARIS |  
CONCERTCLASSIC.COM

**\*CORNELOUP Gérard**  
39 rue Thomassin | 69002 Lyon  
LES POTINS D'ANGÈLE | ACTEURS DE  
L'ÉCONOMIE RHÔNE-ALPES | REVUE  
DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**\*DOUCELIN Jacques**  
77 rue du Cherche-Midi |  
75006 Paris  
CLASSICA RÉPERTOIRE | OPÉRA  
MAGAZINE | CONCERTCLASSIC.COM

**DUAULT Nicole**  
79 rue Broca | 75013 Paris  
ALTAMUSICA.COM | LEJDD.FR

**\*DUVERNAY Edmond**  
14 rue des Prairies | 75020 Paris  
BULLETIN D'INFORMATIONS  
MUSICALES CLASSIQUES |  
CULTURE POUR L'ENTREPRISE

**ESPERANDIEU Claude**  
164 rue de la Croix-Nivert |  
75015 Paris

**FAUCHET Benoît**  
182 av. M.-Renaudin |  
92140 Clamart  
AFP | DIAPASON

**FLINOIS Pierre**  
8 rue Jean-Pernin |  
93400 St-Ouen  
AVANT-SCÈNE OPÉRA |  
CLASSICA REPERTOIRE

**GLAYMAN Claude**  
11 bis rue de la Cigale |  
92600 Asnières  
OPÉRA MAGAZINE | ESPRIT

**GRIMM-WEISSERT Olga**  
104 bd Saint-Germain |  
75006 Paris  
DER STANDARD | HANDELSBLATT |  
DIE WELT | NEVE ZÜRCHER ZEITUNG

**KAPRIELIAN Maxime**  
13 rue de la Forge-Royale |  
75011 Paris  
RESMUSICA.COM |  
LA LETTRE DU MUSICIEN |  
IMPACT MÉDECIN HEBDO

**KUTTNER Hélène**  
9 rue de Louvain | 75019 Paris  
PARIS MATCH | RADIO J |  
PREMIERE.FR

**\*LAMARQUE Claude**  
14-16 rue des Cailloux |  
92100 Clichy  
REVUE INTERNATIONALE  
LIONS CLUB

**LEHEL François**  
73 av. Ledru-Rollin | 75012 Paris  
OPÉRA MAGAZINE

**LE NAOUR Michel**  
2 av. de la Porte-Brunet |  
75019 Paris  
DIAPASON | CADENCES |  
CONCERTCLASSIC.COM

**LONCHAMPT Jacques**  
5 rue Descartes | 92190 Meudon

**MAHDAVI Mehdi**  
4 rue Monsieur Le Prince |  
75006 Paris  
| CADENCES | DIAPASON |  
FORUM OPÉRA | ALTAMUSICA.COM

**\*MARI Pierrette**  
14 bis rue Pierre-Nicole |  
75005 Paris  
ÉDUCATION MUSICALE

**\* MEHL Roland**  
58 bd d'Inkermann |  
92200 Neuilly-sur-Seine  
RÉGIMÉDIA

**MERLIN Christian**  
4 les Charmes | le Clos Salibert |  
78860 St-Nom-la-Bretèche  
LE FIGARO | L'AVANT-SCÈNE OPÉRA |  
RADIO CLASSIQUE

**MILLON Yannick**  
7 rue Boule | 75011 Paris  
ALTAMUSICA.COM

**\*OLLIVIER Claude**  
174 rue du Fbg-St-Honoré |  
75008 Paris  
RADIO NOTRE DAME | TRAJETS

**\*PITT Charles**  
55 av de la Belle-Gabrielle |  
94130 Nogent-sur-Marne  
OPERA NOW | MUSICAL OPINION

**PONCET Dominique**  
15 rue Georges-Pitard |  
75015 Paris  
FRANCE 3

**PONS José**  
24 rue Pixéricourt | 75020 Paris  
OPÉRA MAGAZINE

**RODET Anne**  
19 rue Faraday | 75017 Paris  
JOURNAL DU SPECTACLE |  
JOURS NOUVEAUX

**\*SAEZ Jorge-Alberto**  
1 rue du Surmelin | 75020 Paris  
JOURNAL « LA CAPITAL »

**SANKO Hiroshi**  
21 rue Clauzel | 75009 Paris  
ASASHI SHIMBUN | JJ PRESS |  
ONGATU GENDAI

**SANTY Edmée**  
France Bleu |  
22 rue de Bel-Air | 13006 Marseille  
FRANCE BLEU PROVENCE

**SCHOONEJANS Sonia**  
11 cité Charles-Godon | 75009 Paris  
BALLET 2000 | BELLARROGGI |  
JOURNALE DE LA MUSICA

**STEGHENS Alain**  
177 rue de Lourmel | 75015 Paris  
QUESTIONS DE FEMMES |  
RESMUSICA.COM

**STIBBE Isabelle**  
24 rue des Boulangers | 75005 Paris  
ANACLASE

**STRICKER Jean-Marc**  
135 rue du Mont-Cenis | 75018 Paris  
RADIO ALIGRE

**VAN MOERE Didier**  
15 rue Rambouillet | 75012 Paris |  
1 place Doyen-Gosse |  
38000 Grenoble  
AVANT-SCÈNE OPÉRA | RCF |  
CONCERTONET.COM

**WORMS Michèle**  
61 bis av. de la Motte-Picquet |  
75007 Paris  
LA LETTRE DU MUSICIEN | PIANO

*\* Titulaire de la carte bleue*

## CRITIQUES DANSE

**ADOLPHE Jean-Marc**  
20 rue de la Liberté |  
93170 Bagnolet  
MOUVEMENT

**ALLEZAUD Robert**  
15 rue des Feuillantines | 75005 Paris  
VOTRE OPINION

**BOIRON Chantal**  
217 bd Péreire | 75017 Paris  
UBU-SCÈNES D'EUROPE |  
MARIE-CLAIRE | THEATRAL MAGAZINE

**BONIS Bernadette**  
88 rue Jeanne-d'Arc | apt 365 |  
75013 Paris  
DANSER

**BOURCIER Jean-Pierre**  
20 bd du Port-Royal | 75005 Paris  
RUEDUTHEATRE.INFO

**BOURGADE Yves**  
20 rue des Tournelles | 75004 Paris  
LE TARTUFFE

**CALABRE Isabelle**  
26 rue Milton | 75009 Paris  
DANSER

**CALMAT Anne**  
13 av. Laumière | 75019 Paris  
FRÉQUENCE PARIS PLURIELLE 106.3

**DAVID Gwénola**  
14 rue Murillo | 75008 Paris  
MOUVEMENT | LA TERRASSE |  
FRANCE CULTURE | DANSER

**DUAULT Nicole**  
79 rue Broca | 75013 Paris  
ALTA MUSICA | LEJDD.FR

**FAUCHET Benoît**  
182 av. H.-Renaudin | 92140 Clamart  
AFP

**FILIBERTI Irène**  
7 rue Auguste-Comte |  
92170 Vanves  
VIDÉO DANSE

**GOUMARRE Laurent**  
10 rue de Quatrefages | 75005 Paris  
FRANCE CULTURE

**HAHN Thomas**  
95 rue du Chemin-Vert | 75011 Paris  
DIE WELT | RADIO LIBERTAIRE |  
TROTTOIR MAGAZIN | CASSANDRE |  
SÜDDENTSCHER ZEITUNG | DANSER

**IZRINE Agnès**  
11 rue des Sources |  
92350 Le Plessis-Robinson  
DANSER

**KUTTNER Hélène**  
9 rue de Louvain | 75019 Paris  
PARIS MATCH | RADIO J |  
PREMIERE.FR

**LAFLUTE Céline**  
26 av. Jules Rein |  
78500 Sartrouville  
LE CHIRURGIEN DENTISTE  
DE FRANCE | EVEN.FR

**NOISETTE Philippe**  
66 rue Rochechouart | 75009 Paris

**PONCET Dominique**  
15 rue Georges-Pitard | 75015 Paris  
FRANCE 3

**RODET Anne**  
19 rue Faraday | 75017 Paris  
JOURNAL DU SPECTACLE |  
JOURS NOUVEAUX

**SANTY Edmée**  
France Bleu |  
22 rue de Bel-Air | 13006 Marseille  
FRANCE BLEU PROVENCE

**SCHOONEJANS Sonia**  
11 Cité Charles-Godon |  
75009 Paris  
BALLET 2000 | BALLETOGGI |  
GIORNALE DE LA MUSICA

**STEGHENS Alain**  
177 rue de Lourmel | 75015 Paris  
QUESTIONS DE FEMMES |  
RESMUSICA.COM

**STEINMETZ Muriel**  
22 rue des Canettes | 75006 Paris  
L'HUMANITÉ

**STRICKER Jean-Marc**  
135 rue du Mont-Cenis | 75018 Paris  
RADIO ALIGRE

**VERRIELE Philippe**  
248 rue du Fbg-St-Antoine |  
75012 Paris

**WELDMAN Sabrina**  
16-20 rue St-Maur | 75011 Paris  
BEAUX-ARTS MAGAZINE

**WOLFZAHN Karolina**  
9 rue Vésale | BP 344 |  
75229 Paris cedex 5  
L'ARCHE | POLITIKA (Pologne) |  
JUDE.FR

Le comité exécutif de l'AICT (Association internationale des critiques de théâtre), forte de ses douze membres provenant de douze pays différents, se réunit deux fois par an, dans des lieux et théâtres qui sont en capacité de les inviter. Ainsi cette année, le premier comex (comité exécutif) a pu se réunir à Wrocław, en Pologne, lors du 13<sup>e</sup> Prix Europa. Le deuxième se tiendra à Pilsen, en République Tchèque, lors de son 17<sup>e</sup> festival international. Certains pays, à travers leurs institutions et leurs manifestations, tiennent beaucoup, et en ont encore les moyens à inviter ainsi douze critiques qui, souvent, lorsque cela est programmé, interviennent dans leurs colloques et débats. C'est pour eux un moyen d'accroître leur rayonnement. On remarquera que le dernier comex organisé en France remonte à quelques années et fut le fait bien naturellement de notre syndicat dont j'étais alors le président et surtout de la Biennale internationale de la marionnette que dirigeait alors Lucile Bodson. Depuis, rien... et lorsque lors des réunions j'entends la liste des pays qui se proposent de nous accueillir, j'ai toujours un petit pincement au cœur, et un peu honte de n'avoir rien à offrir. Je comprends bien le manque de moyens de nos institutions théâtrales – mais la crise est universelle –, et parmi les pays proposant d'accueillir le comex bon nombre sont bien moins riches que nous. Il faut bien en venir alors à ce que je nomme un manque de désir, une manière aussi de moins bien considérer la critique dramatique qu'ailleurs. Le raisonnement serait simple : qu'avons-nous à faire avec des critiques d'autres pays, n'ayant déjà pas grand-chose à faire avec ceux de notre Hexagone? Je rêve d'un comex à

Avignon qui est quand même un grand festival mondial, n'est-ce pas ? Mais c'est un rêve...

**“ Qu'avons-nous à faire avec des critiques d'autres pays, n'ayant déjà pas grand-chose à faire avec ceux de notre Hexagone ”**

Je n'ose parler non plus des Congrès de l'AICT qui ont lieu tous les deux ans. Le dernier en date s'étant déroulé à Sofia en Bulgarie. Là, c'est plus d'une centaine de critiques du monde entier qui se réunissent, discutent, « colloquent ». Organiser une telle manifestation coûte, j'en conviens, très cher. Sans doute faut-il une véritable volonté gouvernementale pour pouvoir le faire, comme ce fut le cas avant Sofia, à Séoul, et plus loin dans le temps à Chicago ou à Montréal...

Le comex organise aussi des stages pour jeunes critiques (tous déjà professionnels). Là, la France s'est montrée un peu plus accueillante chez elle. Mais remarquons, encore une fois, que ce sont des festivals « modestes » (au plan de leurs moyens financiers) qui font l'effort de nous recevoir : le Festival des francophonies en Limousin, le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.

En tout cas, si d'aventure ces quelques lignes tombent sous les yeux de quelque responsable de manifestation théâtrale qui serait intéressé, je suis prêt à venir discuter !

*Jean-Pierre Han, Vice-Président de l'AICT.*

#### Tartuffe

Molière / Stéphane Braunchweig

© Elisabeth Carecchio

Prix Georges-Lerminier

**Chaque saison, le Syndicat de la critique s'efforce de faciliter la participation de jeunes critiques français aux stages organisés par l'AICT, lors de manifestations internationales. Après Diane Scott et Manuel Piolat-**

**Soleymat à Movi-Sad en 2007, Karim Haouadeg à Naples en 2008, c'est, cette année, Caroline Châtelet qui nous rend compte de son expérience de jeune stagiaire au festival Premio Europa qui s'est tenu à Wrocław en Pologne.**

## PREMIO EUROPA, UNE DIFFICILE ÉMERGENCE

En avril dernier, s'est tenu à Wrocław, en Pologne, la cérémonie de remise du 13<sup>e</sup> Prix Europe pour le théâtre, ainsi que du 11<sup>e</sup> Prix Nouvelles Réalités théâtrales (PENRT). Inscrite dans le cadre du festival Premio Europa, chaque édition s'accompagne de multiples

rencontres professionnelles. À cette occasion, j'ai pu participer au stage à destination des jeunes critiques organisé par l'AICT-AITC. Nous avons ainsi, en marge des spectacles et sous la direction de Mark Brown et João Carneiro, échangé sur les propositions



scéniques réunies. Au-delà de l'évident bénéfique qu'a représenté pour moi la participation à ce stage – le travail de maïeutique induit par des dialogues quotidiens étant incontestable et me permettant de nourrir nombre de réflexions –, le cadre dans lequel il s'inscrivait était également particulièrement intéressant. Et, si nos échanges sur les esthétiques théâtrales furent parfois âpres et vifs, un seul sujet créa le consensus : les étonnements soulevés par le festival.

À la première surprise que déclenche l'intitulé de « festival » – tant la manifestation relève plus de l'événement hors-sol, déconnecté des notions et des enjeux du territoire sur lequel il se déroule –, on pourra arguer que le fonctionnement de Premio Europa (déplacement annuel au gré des commémorations possibles) imprime ce travers. Soit. Plus étrange, cependant, est la liste des lauréats 2009 du PENRT, prix « inspiré par la volonté d'encourager des tendances et des initiatives émergentes du théâtre européen ». Sur les cinq primés que sont François Tanguy et le Théâtre du Radeau, Pippo Delbono, Rodrigo Garcia, Árpád Schilling et Guy Cassiers, un seul est âgé de moins de quarante-cinq ans : le hongrois Árpád Schilling, qui a depuis quelques mois cessé toute activité théâtrale. Pour le reste, tous ont largement acquis une reconnaissance européenne. Alors, pourquoi eux ? Comme l'explique Alessandro Martinez, secrétaire général de Premio Europa, « le jury (...) après avoir constaté que les noms de certains candidats se représentaient fréquemment (...), possédant tous un niveau de qualité extrêmement élevé et différentes caractéristiques artistiques, a décidé de remettre le prix de la 11<sup>e</sup> édition aux cinq premiers candidats (...). Ce choix a été fait (...) en espérant ouvrir à partir des prochaines éditions une autre phase du PENRT à une nouvelle génération d'artistes et de groupes émergents (...) »

Drôle de processus... Qui laisse imaginer le pire quant aux votes, vidés de tout espace de discussion critique, chaque professionnel se battant régulièrement pour son unique « poulain », fut-il déjà étalon...

## PUBLICATIONS

### LOUIS JOUVET

LES ANNÉES D'APPRENTISSAGE  
Paul-Louis Mignon

Paul-Louis Mignon, – mais doit-on présenter notre Président d'honneur ? – fut de ceux qui contribuèrent à mettre le Syndicat professionnel de la critique sur ses rails actuels et en fut deux fois président (1964-1967, 1973-1976).

Critique, notamment à France Inter (1947-1985), et historien, Paul-Louis Mignon a consacré plusieurs ouvrages à des événements et de personnalités du théâtre contemporain et brossa un « Panorama du théâtre du XX<sup>e</sup> siècle ».

Après « Louis Jovet qui êtes-vous ? », il revient à cette haute figure de théâtre, avec qui, jeune critique, il noua « une relation de confiance », cette fois-ci pour narrer ses apprentissages parce que, « à travers eux, se révèlent les dons et le destin d'un homme de science du théâtre. »

L'ouvrage suit pas à pas et chronologiquement la marche obstinée et inquiète qui conduisit Jovet sur le chemin de la légende. En route, on rencontre le tout jeune homme, dont l'emploi du temps se partage entre les études de pharmacie, pour avoir la paix avec sa famille, et le théâtre au sein du groupe Action d'art, ou encore, le candidat malheureux qui échoua trois fois à entrer au Conservatoire « pour mauvaise diction ». Mais si, devenu directeur du Théâtre de l'Athénée, Louis Jovet peut écrire dans Le Comédien désincarné, « Acteur, spectateur, machiniste et costumier, peintre, souffleur et éclairagiste j'ai assumé tous les métiers », c'est que son apprentissage, justement, fut étroitement lié à l'aventure du Vieux Colombier de Jacques Copeau.

Enthousiaste et infatigable, bricoleur ingénieux et inventif – il mit au point un type de projecteur qui porte son nom –, attentif à l'ensemble comme au détail, parfois tyrannique dans son besoin de perfection, il fut, pendant neuf ans, le croisé et l'âme d'une des plus belles croisades théâtrales que Paul-Louis Mignon fait revivre de l'intérieur, avec ses aléas, ses passions, ses tensions.

Dominique Darzacq

■ Louis Jovet, les années d'apprentissage  
Paul-Louis Mignon  
■ Éd. de l'Amandier ■ 15€

Voilà, brièvement rapportées, quelques constatations récurrentes de nos discussions. Sont-elles fondées ou dues à notre méconnaissance de la manifestation et de ses fonctions ? Je laisse la réponse à votre appréciation, et attends pour ma part le prochain lauréat du PENRT, dans l'espoir de découvrir une « nouvelle génération d'artistes ».

Caroline Châtelet

Notre syndicat a, cette année, remarqué et couronné l'ouvrage de deux de ses membres. En rendre compte nous a semblé le meilleur moyen d'expliquer notre choix.

### KAROL SZYMANOWSKI

Didier van Moere

Le « Karol Szymanowski » que signe Didier van Moere est le premier ouvrage conséquent (696 pages), documenté et chaleureux, consacré en français à ce compositeur polonais, né en 1882 et mort en 1937. L'auteur, agrégé de lettres classiques et docteur en musicologie, enseigne les rapports entre la littérature et la musique à l'Université Stendhal-Grenoble III et il collabore à *L'Avant-Scène Opéra* et au site *Concertonet.com*. Le portrait qu'il brosse de Szymanowski permet de comprendre pourquoi ce dernier, en dépit d'une personnalité musicale authentique, intègre et d'un souci de forger son propre style plutôt que de fonder une école nationale, n'a pas atteint une reconnaissance internationale, comme ses contemporains européens le Hongrois Bartok, le Russe Stravinsky et l'Espagnol de Falla. Didier van Moere considère Szymanowski, un compositeur errant et rappelle, pour expliquer sa position « sa chère chimère du pan européen regroupant les meilleures individualités autour des plus grandes conquêtes individuelles de la culture spirituelle ».

Yves Bourgade

■ Karol Szymanowski  
Didier van Moere ■ Éditions Fayard ■ 27€

### DERNIERS FEUX

ESSAIS DE CRITIQUES  
Jean-Pierre Han

Dans l'univers disparate de la critique, Jean-Pierre Han n'appartient pas à la catégorie « des goûteurs ». Tel le critique d'art qui, pour le juger, ne se contente pas de regarder le tableau mais « entre » dans la peinture, chaque spectacle semble pour lui l'occasion d'entrer dans la totalité du théâtre ; quitte parfois, à lui entrer dans le lard lorsqu'il abuse et s'égare dans la relecture des classiques, ou encore, lorsque « réveillé de ses rêveries esthétiques » par les grondements d'un monde qui craque, il s'emmêle les pincesaux entre fiction et réalité, confond « le vrai » des témoignages avec « le vrai du théâtre ». Au fil d'une trentaine d'articles écrits de 1981 à 2005, de coups de sang en analyses, Jean-Pierre Han, dont on éprouve souvent la querelle, tente de saisir les contours d'un paysage « en perpétuel mouvance ».

Militant d'un théâtre qui diffuse du sens et de la pensée, Jean-Pierre Han affiche ses préférences esthétiques et politiques, ose être partial et polémique et nous enjoint de le suivre sur les chemins « d'une critique partisane » car pour lui, le théâtre qui n'a de sens qu'inscrit dans l'Histoire, « peut encore dire quelque chose et par là même influencer, sinon modifier les consciences et le cours des idées reçues ». Un combat que la critique se doit de prendre en compte.

D. D.

■ Derniers feux, essais de critiques  
Jean-Pierre Han ■ Éditions Lansman ■ 12€

## DU THÉÂTRE ET DES PRIX

### Un peu d'histoires

L'histoire de la critique du spectacle vivant, en France, depuis la Seconde Guerre mondiale est une de nos préoccupations. Depuis plusieurs mois, des membres de notre syndicat professionnel rassemblent et analysent les nombreux documents jusque-là regroupés principalement à la Société d'histoire du théâtre, afin de publier prochainement une revue qui lui sera consacrée.

On peut attendre beaucoup de ce travail. On devine qu'il en ressortira, entre autre, des informations et des témoignages permettant de

suivre l'aventure médiatique que constitue l'attribution des prix, ces récompenses qui consacrent une personnalité ou une équipe du monde du théâtre – ou plus largement du monde du spectacle vivant. Qu'en est-il au juste de ces lauriers distribués ?

#### **PETIT VOYAGE ENTRE ICI ET AILLEURS, AU DELÀ DES FRONTIÈRES**

En France, comme souvent à l'étranger d'ailleurs, ces prix ont gagné en notoriété après la

Seconde Guerre mondiale. Avec un point commun à l'origine de leur existence, la volonté d'un ou de plusieurs critiques de créer un ou des prix. Les dictionnaires de théâtre pointent l'année 1948 pour voir l'apparition, dans l'Hexagone, d'un « Prix du jeune comédien » attribué par un ancien critique devenu patron d'un restaurant à Paris, Léon Aronson (1893–1984). L'enseigne de son établissement porte son surnom, Dominique. Quelques années plus tard, ce même surnom devient Prix de théâtre, notamment du meilleur metteur en scène.

Au début des années soixante, les critiques professionnels se regroupent et crée le Syndicat qui attribue une bonne douzaine de prix de théâtre auxquels s'ajoutent très vite des prix de la musique et, plus récemment, ceux de la danse. La cérémonie des prix, en juin dans un lieu de spectacle de la capitale différent chaque année, marque la fin d'une saison. Les lauréats reçoivent un diplôme et les Grands Prix un plateau argenté gravé.

Bien sûr, en France, où il est de haute tradition de distribuer des récompenses (parfois en monnaie sonnante), le théâtre est particulièrement gâté. On ne peut les citer tous. À côté de ceux qui ont vécu l'espace de quelques temps (Prix Gérard Philipe, Arletty...), on nommera notamment les prix de la SACD, de l'Académie française et bien sûr les Molières (depuis 1987). Cette manifestation, qui se déroule sous les yeux des caméras de télévision (comme pour les Césars) de la deuxième chaîne nationale, a été créée par des directeurs de



**Prix Georges-Lerminier**

**Tartuffe**

Molière / Stéphane Braunschweig

© Elisabeth Carecchio

théâtre réunissant un jury très éclectique de professionnels du spectacle vivant, d'attachés de presse et de quelques journalistes. La cérémonie des Molières multiplie les saynètes au risque, parfois, de provoquer chez le téléspectateur le tic de la « zapette »... Mais c'est là, une autre histoire !

Et ailleurs ? Depuis 1952, la Belgique francophone, par exemple, remet aussi ses Prix de la critique (théâtre et danse). Leur nombre a augmenté avec les ans pour atteindre en 2002, treize distinctions. La forme des récompenses a également évolué. Les « Eves » (en tenue de ville !) du début ont été remplacées par des « Brigadiers » (de théâtre) qui, eux-mêmes, ont disparu derrière la remise de... diplômes.

Tout est arrivé un peu plus tôt aux États-Unis où de très nombreux prix de théâtre sont décernés à travers tout le pays. En 1935, le New York Drama Critics' Circle Award (Cercle des critiques dramatiques de New York) naît dans le fameux hôtel Algonquin autour de 22 critiques travaillant pour des journaux de la « Big Apple ». C'est le plus ancien prix du pays après le Pulitzer ! Cinq récompenses seulement sont alors attribuées. Mais Outre-Atlantique, le business-roi a d'autres ambitions. Il prend la forme des Tony Awards (ou Antoinette Perry Awards) créés en 1947 et décernés en juin, des récompenses pour l'industrie du

théâtre commercial essentiellement new-yorkais, comédies musicales incluses. Au cours d'une longue soirée, plusieurs milliers d'invités très guindés sont alors rassemblés dans le célèbre Radio City Hall avec retransmission télé pour un public plus ciblé. Nous savons que les Molières français se sont pas mal inspirés de ces Tony Awards côté organisation.

En Grande-Bretagne, le Laurence Olivier Award (depuis 1976) est de taille plus réduite (un grand dîner assez bon enfant sous l'œil des caméras quand même), mais c'est la manifestation la plus attendue par les professionnels. Elle est organisée par l'association des théâtres de Londres (Society of London theater), à ambition commerciale.

Dans l'Allemagne fédérale, beaucoup de prix de théâtre ont émergé dans les différents *länder* bien sûr, soutenus par les critiques comme les Theatertreffen depuis 1964 ou Deutscher Kritikerpreis depuis

1951. La différence est arrivée en 2006 avec les Faust (Deutscher Theaterpreis), des prix nationaux façon Molières. La manifestation est retransmise sur un canal d'une chaîne de télé nationale.

Beaucoup de pays possèdent des prix nationaux ou provinciaux (comme au Canada, le Québec) de théâtre. Mais pas tous. Et si l'Europe a son Prix Europa qui en est à sa 13<sup>e</sup> édition (lire pages 13, 14), la critique, hélas, n'a pas toujours la matière, les moyens ou la force pour se faire entendre partout sur la planète.

Jean-Pierre Bourcier

L'Orgie de la tolérance

Jan Fabre

S. J. P. 2006

Prix du jury

